

Bonjour,

La pensée créative est un peu comme un petit oiseau fragile et furtif. A peine avez-vous réussi à l'apercevoir dans la frondaison d'une haie que déjà il s'envole.

Maintenant, imaginez que vous parveniez à l'attraper. Vous lui arrachez les ailes et vous l'enfermez dans une petite boîte. Par ailleurs, vous vous gardez bien de l'alimenter. Et maintenant l'injonction : vas-y vole !

C'est ce que vous faites lorsque vous appliquez des contraintes trop fortes à votre esprit. Elles peuvent prendre de nombreuses formes : des contraintes horaires (s'obliger à créer à certains moments et s'en refuser le droit à d'autres), physiques (manque de sommeil...), psychologiques (il faut, je dois, je n'ai pas le choix) ou encore émotionnelles (sans tenir compte de votre état affectif du moment).

Dans la vie, nous avons toutes et tous l'occasion d'expérimenter cet état mental particulier de pensée "flottante" (je mets entre parenthèses parce que le terme a été accaparé par la psychanalyse mais ce n'est pas dans cette acception que je l'utilise), cet état où vous ne faites rien de spécial ou alors quelque chose de totalement automatique (vous broser les dents, méditer, conduire...) et que vlan, une idée vient comme par magie vous titiller les neurones.

Les personnes dont c'est le métier de créer connaissent très bien ça et elles vous diront toutes que si elles se trouvent dans des cadres trop rigides (ou non choisis), elles sont incapables de faire voler leur petit oiseau intérieur. S'en suit un fort sentiment de culpabilité qui lui-même construit un carcan encore pire.

De fait, le travail créatif se conçoit peu dans le cadre d'un travail salarié, limité par des horaires et qui doit se faire obligatoirement dans un bureau en face d'un ordinateur. Je ne parle pas ici de rédiger un compte-rendu de réunion ou de créer une affiche sur Canva (qui sont certes des activités qui demandent un peu de créativité) mais de la création pure qui semble sortie de rien.

En fait, les idées créatives n'émergent pas, comme par magie, du grand tout universel. Elles sont formées par votre esprit pour peu que vous ayez pu l'alimenter suffisamment en expériences diverses. Des associations vont surgir entre des domaines qui ne semblent avoir aucun rapport entre eux, des mots, des images, des mélodies se forment et paf, vous créez.

Je dis souvent que la contrainte libère et je ne me dédie pas ici. Un cadre, un objectif, un délai librement choisis peuvent soutenir la créativité si vous restez libre de vos outils, méthodes, de votre emploi du temps, façons de travailler...

En ce moment, dans le cadre de mon travail salarié, je vis cette impossible équation : devoir créer devant mon ordinateur de telle heure à telle heure. Et c'est fondamentalement impossible. Alors je culpabilise ce qui renforce ce sentiment d'être totalement vide intérieurement.

Pour l'instant, la solution que j'ai choisie, c'est de laisser faire mon esprit et de battre le fer de la créativité lorsque qu'il est chaud. Mes idées arrivent quasiment toujours en dehors de mes horaires de travail. Par conséquent, je travaille plus de temps que je ne suis payée. C'est tout le paradoxe des contrats salariés : vous êtes payés à l'heure (quelle que soit votre production) et pas "à la tâche". Ce fut un progrès pour pas mal de professions mais c'est un enfer pour les travaux créatifs.

J'ai la chance de travailler dans un environnement bienveillant et j'espère que mes responsables comprendront ce que je veux dire. Jusqu'à aujourd'hui, je n'ai toujours pas réussi à leur dire que je suis en souffrance par rapport à ça. Une solution pourrait être de pouvoir gérer mon temps et ma présence sur mon lieu de travail comme je le souhaite de manière à produire quelque chose dont je puisse être un peu fière. Mais les autres salarié.es devant se conformer à des horaires, le fait de m'en affranchir constituerait une injustice aux yeux de tout le monde sans compter les problèmes d'assurance... Il y a peut-être d'autres solutions.

Et vous, vous êtes-vous déjà retrouvé.e dans cette situation de devoir créer à partir de rien, sur commande, avec un rythme et des outils imposés ? Comment cela s'est-il passé ? Quelles solutions avez-vous trouvées pour réussir à produire tout de même ?

En attendant vendredi prochain, je vous souhaite la meilleure des semaines possibles,

Marie